



Université Azad Islamique
Unité centrale de Téhéran

En quête d'une identité perdue
Dans *Rue des boutiques obscures*
De Patrick Modiano
À travers un roman policier, historique et autofiction

Faculté des langues étrangères
Projet de Mémoire de maîtrise de la littérature française

Sous la direction de :
Madame le Docteur Annette Abkeh

Professeur conseiller :
Madame le Docteur Fahimeh Dastmalchian

Présenté par :
Seyedeh Sanaz Vafaei

Année 2013

Au nom de Dieu

À mon frère, à mon mari.

REMERCIEMENTS

Je remercie Madame le docteur Annette Abkeh pour sa direction vigilante, ses conseils éclairés et ses encouragements.

Je remercie Madame le docteur Fahimeh Dastmalchian qui m'a beaucoup aidée comme professeur consultant, en lisant minutieusement mon travail et en me faisant des remarques pertinentes.

Mes remerciements s'adressent aussi à Madame le docteur Fariba Ashrafi qui m'a fait l'honneur de constituer mon jury.

Je remercie tous ceux qui, à des titres divers m'ont soutenue en me témoignant leur confiance tout au long de mes années universitaires à l'université Azad islamique Téhéran central.

Sommaire

Introduction

Modiano	5
I. A la recherche d'une identité perdue à travers un roman policier, historique et autofiction	12
1) Rue des boutiques obscures, un roman policier ?.....	15
1-1 Le crime et l'énigme	18
1-2 Le processus interrogatoire	19
1-3 Les indices	30
2) Des traits empruntés au roman historique	33
2-1 L'Occupation allemande en France	35
2-2 L'omniprésence de l'Occupation chez Patrick Modiano.....	37
2-3 Le rôle de l'Occupation dans Rue des boutiques obscures.....	39
3) Rue des boutiques obscures, un roman autobiographique ?.....	43
3-1 Le roman personnel ou autofiction.....	44
3-2 L'identification de l'autofiction.....	45
II. Le passé retrouvé de Guy Roland et les souvenirs de Modiano	49

1) De l'autofiction au roman familial.....	51
• Le roman familial.....	52
• Le roman familial chez Patrick Modiano.....	53
2) L'image du père, de la mère, du petit frère et de l'auteur même dans Rue des boutiques obscures.....	54
2-1 La figure du père.....	56
2-2 La figure de la mère.....	61
2-3 La figure de Rudy, le petit frère.....	65
3) L'auteur dans Rue des boutiques obscures.....	67
4) La démarche de retrouver le passé à travers quatre personnages.....	71
5) Lieux et mémoire dans Rue des boutiques obscures.....	78
III. L'écriture romanesque dans Rue des boutiques obscures.....	82
1) Le style pratiqué par Modiano dans Rue des boutiques obscures.....	84
2) Rue des boutiques obscures, un roman rétrospectif ?.....	92
3) La frustration de l'attente romanesque dans Rue des boutiques obscures.....	96
Conclusion.....	101

Annexe.....	110
Bibliographie.....	113

Introduction

Patrick Modiano, un grand romancier du XXème siècle est l'enfant d'une époque assez trouble et de plus en plus insupportable pendant les années noires de la France par l'occupation Nazie entre 1940 et 1944. Hanté par le spectre de l'Occupation, Patrick Modiano écrit pour mettre en lumière les évènements d'une période dont la France ne s'est pas encore rétablie.

Cet auteur, dans une phrase désormais célèbre, se dit issu du « fumier de l'Occupation» :

« J'ai toujours eu l'impression que j'étais une plante née du fumier de l'Occupation. »¹

Il est le fils d'Albert Modiano, personnage particulièrement énigmatique et d'une jeune comédienne flamande.

Son enfance se déroule dans une atmosphère particulière :

Entre l'absence de son père dont la figure ainsi que son rôle ambigu pendant l'Occupation sont omniprésents dans ses romans et il est une figure-clé pour l'accès à l'histoire familiale chez Patrick Modiano, et...

Les tournées de sa mère, il effectue sa scolarité de collègue en pension.

Son seul point de repère de toute sa vie a été son frère Rudy avec qui il se sentait vraiment rassuré mais il est mort tragiquement de maladie à l'âge de dix ans.

¹ Modiano, Patrick, entretien avec D. Montaudon, Quoi lire, mars 1984.

C'est clair que cet écrivain écrit pour reconstituer le passé et les souvenirs du passé. En effet, c'est en écrivant qu'il s'obstine à achever ses souvenirs, dont de nombreux morceaux ne seront jamais reconstitués.

"Vivre, c'est s'obstiner à achever un souvenir", modifiant cette citation de René Char prise comme épigraphe au roman *Livret de famille*, nous trouverons sans doute la raison principale de l'activité romanesque de Modiano.

Bien que cet écrivain n'ait pas vécu exactement à cette période-là, et il trouve les problèmes de la société et de son temps à la Renaissance pendant laquelle ses parents ont vécu. De plus il se considérait comme un homme déraciné, car il avait hérité de ses parents un métissage culturel entre les nations française, belge, hongroise et italienne. Dans un entretien, il rend raison de son opinion sur ce fait :

«Je me suis intéressé à ma préhistoire comme le font, par réaction, les gens qui n'ont pas de racines...S'il n'y avait pas eu l'Occupation, me disais-je, je ne serais pas là. Il fallait cette période trouble, désordonnée, illogique, pour que je naisse.»¹

¹ Lire, oct. 1975, n° 1, ASSOULINE, Pierre, « Entretien avec Dominique JAMET », in. Les grands entretiens de «Lire », présenté par Paris, Omnibus, 2000. p. 12.

Son premier ouvrage *La Place de l'étoile* est publié à ses vingt-huit ans et obtient le prix Roger Nimier. Certains critiques ne considèrent que les trois premiers romans de Modiano : *La Place de l'Étoile* (1968), *La Ronde de nuit* (1969) et *Les Boulevards de ceinture* (1972) qui constituent « une Trilogie de l'Occupation ».1

Rue des Boutiques obscures, son sixième ouvrage lui vaut le prix Goncourt immédiatement après son apparition en 1978. Aussitôt sont apparues plusieurs critiques contenant plusieurs idées plus au moins diverses à propos de ce roman :

Dans *Le Monde*, l'article de Bertrand Poirot-Delpech était positif :

«Que reste-t-il d'une vie ? [...] Quelques photos jaunissant dans des boîtes à biscuits, des numéros de téléphone changeant d'abonné, une poignée de témoins qui s'évanouissent à leur tour, et pfutt ! Plus rien, à peine si vous avez existé... C'est ce néant de notre trace sur terre, cette buée, que suggère la «Rue des boutiques obscures», avec une économie, une maîtrise, qui en font le plus nécessaire des romans de Modiano, sinon le meilleur. » [...]

¹Roux, Baptiste, *Figures de l'Occupation dans l'œuvre de Patrick Modiano*, L'Harmattan, 1999.

On reconnaît la réussite d'un roman à son dépouillement maximum pour une signification maximum. Au premier coup d'œil, la *Rue des boutiques obscures* semble aussi transparent et inhabité qu'un rapport de détective. 1

Tandis que dans L'Express du 25 septembre 1978, Angelo Rinaldi est plus sévère :

«Patrick Modiano représente un cas exemplaire. Celui de l'auteur qui est au-dessous de la réputation qu'il s'est attirée, et qui glissant sur la mauvaise pente, grignote à chaque roman, les raisons que l'on avait de le louer. [...]

Sans cesse on éprouve l'ennui teinté d'agacement du monsieur en visite chez un raseur qui lui impose de visiter son album de famille.»²

Voici enfin une autre critique, celle d'André Brincourt, dans *Le Figaro* du 13 septembre 1978. Cette dernière est plutôt enthousiaste:

«L'originalité consiste ici à donner au héros le triste privilège d'en mesurer la dérision sur son propre cas. A supposer que quelqu'un puisse revenir sur terre après sa mort, que retrouverait-il de lui dans les lieux qui lui

¹ <http://pagesperso-orange.fr/reseau-modiano/ruedesboutiquesobscures.htm>.

² <http://pagesperso-orange.fr/reseau-modiano/ruedesboutiquesobscures.htm>.

étaient familiers et dans la mémoire des autres? Voici donc la vraie question posée, celle qui, pour toute réponse, appelle ce livre.» ¹

Pour *Rue des boutiques obscures* il convient d'utiliser le terme autobiographie avec beaucoup de prudence. En effet cette histoire évoque les événements dans un roman qui reflète les gens qui ont eu lieu réellement. Mais pour Modiano le but n'est pas la recréation des choses ou de peindre le tableau authentique de l'époque, mais de reconstituer le décor et le climat de l'époque décrite et en effet ce qu'il ressentait en ces moments-là.

Or, que se passe-t-il dans ce roman, paru en 1978, l'année où Modiano comprend la mort de son père ? Un amnésique vivant sous une fausse identité d'un détective privé sous le nom de Guy Roland, parce qu'il avait oublié sa propre identité, décide de prendre une enquête pour tenter de savoir qui il est en vérité. Pendant une enquête pleins d'erreurs et d'espoirs déçus, il découvre qu'il est sans doute Jimmy Stern alias Pedro Mc Ewoy, né en 1912 à Salonique et qui a disparu, ainsi que sa femme Denise Coudreuse, en essayant de passer la frontière Suisse à pied en 1943. Le choc de l'échec cause l'amnésie du héros, et devient le point de départ de l'enquête et de la recherche d'une identité et d'un passé perdus.

¹ http://www.livresweb.eu/resume/modiano_rue_des_boutiques_obscur.es.htm.

Nous retrouvons ici beaucoup de partages entre les détails du roman et ceux de la vie privée de l'auteur : l'année de naissance 1912 correspond à celle d'Albert Modiano même si la date est différente (2 novembre pour Albert Modiano et 30 septembre pour Jimmy), la ville de Salonique dont la famille paternelle est originaire, l'installation à Megève pendant la guerre.

De plus, le narrateur a ce physique « sud-américain » qui est une caractéristique du père. D'après Denise Cima¹, la photo où le narrateur croit se reconnaître en compagnie d'une jeune femme blonde correspond à une vraie photo des parents de Modiano prise pendant la guerre.

Bref, Jimmy Stern n'est pas Albert Modiano, mais un personnage qui offre beaucoup de ressemblances avec lui. Mais le lecteur reçoit en général l'explication des indices que l'auteur lui donne et peut alors assembler les petites pièces du puzzle qui est ici l'identité.

La narration suit en effet l'évolution de la recherche de Guy selon deux grands axes : la première moitié du roman est entièrement consacrée à l'enquête policière tandis que la deuxième semble révéler les souvenirs de Guy.

¹CIMA, Denise, Les images paternelles dans l'œuvre de Patrick Modiano, Thèse de Doctorat, Nantes, 1998, p. 391.

Notre mémoire comprend trois parties dans lesquelles nous allons analyser en détail la recherche de Guy pour trouver son propre identité et le processus de celui-ci qu'il prend comme une enquête pour arriver à son souvenir oublié. En fait dans une première partie nous allons au début travailler sur la recherche de l'identité perdue du personnage principal de l'histoire dans un roman historique en même temps que policier et autofiction. Puis dans une deuxième partie nous allons voir le passé retrouvé du héros qui est en effet un anti-héros comme tous les personnages principaux des histoires de Modiano en sondant le rôle de la mémoire dans cette œuvre. Et enfin nous allons nous focaliser sur l'écriture romanesque de l'écrivain dans une attente romanesque que l'auteur a choisie pour écrire son roman.

Nous avons choisi ce chef-d'œuvre comme le sujet de mémoire pour un certain nombre de raisons dont la plus importante c'est la nouveauté de l'histoire qui réside dans la façon de présenter la recherche de l'identité, importante pour celui qui est à la recherche du concept de sa propre identité. En effet l'homme a toujours voulu avoir une réponse à la question « Qui suis-je? ».

Première partie

**La recherche d'une identité perdue à travers
un roman policier, historique et autofiction**

Toute l'œuvre de Modiano, abondante et variée, est tournée vers le passé dont le narrateur cherche constamment les traces dans une histoire de façon autobiographique d'une forme d'une énigme.

«Ma recherche perpétuelle de quelque chose de perdu, la quête d'un passé brouillé qu'on ne peut élucider, l'enfance brusquement cassée, tout participe d'une même névrose qui est devenu mon état d'esprit.»¹

Ces trois caractéristiques qui sont mentionnées pour les romans de Modiano, ne sont pas applicables à *le Rue des boutiques obscures*. On y voit seulement des traits empruntés au roman policier, historique et à l'autobiographie.

De nombreux romans de Modiano sont construits comme des romans policiers autour d'une enquête, d'une disparition, on y trouve souvent des personnages louches et sans identité. Comme dans une autobiographie, on trouve beaucoup de points communs entre l'auteur et le narrateur des romans. C'est le cas dans *Rue des boutiques obscures* dans lequel un amnésique, cherche à découvrir sa véritable identité et enquête sur son propre passé. Ce roman est une sorte de « recherche du temps perdu », mais qui serait mené à la façon d'une enquête policière. Il met en scène un narrateur amnésique, au nom d'emprunt de Guy Roland, à la recherche de son identité et de son passé. On peut le lire comme un

¹ Magazine Lire N° 176, mai 1990, Dossier consacré à Patrick Modiano, cité par B. Doucey dans Profil N° 144, p. 6.

roman policier. Mais ici c'est la quête du passé qui prend ici la forme de l'enquête.

La référence au genre policier est soulignée par le clin d'œil qu'est la profession du narrateur, détective privé, mais la seule enquête qu'il mène dans le roman est sur lui-même et ses origines.

Les faits historiques que le narrateur cherche à reconstituer par son enquête se situent pendant l'Occupation. Le récit suit les étapes obligées de tout roman policier qui se respecte : recherche de témoins, documents d'époque (photos, annuaires), intuitions fulgurantes (quelquefois trompeuses), fausses pistes. À la fin, Guy Roland apprend que son vrai nom est Pedro Mac Ewoy, enfin c'est ce qu'il croit ou veut croire.

Une fois que Guy/Pedro a accepté sa nouvelle identité, la recherche du temps perdu aboutit. Les souvenirs se mettent en place. On assiste alors au déroulement alterné de deux séries temporelles : celle des péripéties de l'enquête en 1965 et celle des années 40, c'est-à-dire l'histoire de Pedro et de sa femme Denise Coudreuse qui avaient voulu passer à pied la frontière suisse, entreprise périlleuse pendant laquelle Denise a disparu et Pedro a perdu la mémoire.

Mais comment le narrateur a-t-il procédé dans sa recherche du temps perdu? Outre les témoignages, le narrateur s'appuie dans son enquête sur des éléments objectifs : photos, annuaires, fiches biographiques.

Modiano semble éprouver une véritable fascination pour les annuaires de téléphone dont il possède une collection ainsi que pour les vieux journaux.

Pour donner à ses récits les prestiges de vraisemblance, Modiano ancre ses héros et les événements qui y ont lieu dans les cadres de notre histoire. En plus, il inclut dans son univers romanesque des événements historiques attestés, des personnages qui ont réellement existé. Par ces traits Modiano s'approche du roman historique. Le personnage principal de Modiano est souvent un héros marginal qui vit en faisant des petits métiers.

Ce personnage fait des rencontres avec des gens qui sont souvent comme lui, se trouvent dans des situations instables, sans jamais chercher à s'attacher réellement.

1- *Rue des boutiques obscures*, un roman policier?

Dans *Rue des boutiques obscures*, il n'y a ni meurtre, ni coupable, ni policier professionnel. Mais nous y retrouvons certains caractères qui le rapprochent aux romans policiers.

Comme nous avons déjà expliqué, la quête du passé fonctionne comme une enquête policière suivie par un détective privé mais sur lui-même et son propre passé. Par exemple tout comme dans les romans policiers on ressent une atmosphère trouble et tendue. Les personnages y sont

souvent en quête de quelqu'un ou de quelque chose. Leur identité ainsi que leurs occupations restent généralement inconnues.

De ce fait, l'atmosphère de ces genres du roman ne subit pas les règles strictes instaurées par S. S. Van Dine.¹

Selon ses explications le romancier est responsable de suivre quelques règles strictes comme :

- 1- Il y a toujours une énigme ou une intrigue au centre du roman qui doit exister jusqu' à la fin de l'histoire et qui ne doit pas être une intrigue amoureuse.
- 2- Il y a seulement un coupable avec une motivation personnelle.
- 3- Le coupable n'est absolument pas le détective même.
- 4- Un roman policier contient au moins un meurtre ou un cadavre dont le crime ne doit pas être un accident ou un suicide.
- 5- Tous les indices doivent être annoncés mais pas avec de longues descriptions qui retardent l'action.

¹ Van Dine, S.S. : Pseudonyme de Williard Huntington Wright : 15 octobre 1888, Charlottesville, Virginie – 11 avril 1939. Il fait des études en Art et Lettres à Harvard, à Paris et à Munich, et ensuite il écrit quelques œuvres critiques. Atteint par la tuberculose en 1823, Wright passe beaucoup de temps à lire des romans policiers. En 1826, il publie La Mystérieuse affaire Benson (The Benson murder case), qui devient tout de suite un best-seller. Il le signe sous le nom de Van Dine. Dictionnaire des littératures policières, sous la dir. De Claude Mesplède, vol. 2., s. I. Joseph K., 2003. p. 802-803.